

Rédigé le 06 novembre 2026

4 minutes de lecture

Actualités

Recherche fondamentale

Microbiologie

Le cinquième Prix de thèse IFPEN-ANRT a été décerné le 21 octobre à Baptiste Kergaravat pour sa thèse en biologie-santé (spécialité biotechnologie) intitulée « Mise au point d'enzymes innovantes pour la lutte contre les bactéries et les champignons phytopathogènes » soutenue le 31 janvier 2025 à l'université d'Aix-Marseille. Cette thèse a été réalisée dans le cadre d'une convention CIFRE signée avec la PME GENE&GREENTK. Le lauréat et ses deux encadrants universitaires nous éclairent sur la genèse de ces travaux, leurs enjeux et leurs perspectives.



Rencontre avec le lauréat, Baptiste Kergaravat

Rencontre avec les encadrants scientifiques



David Daudé

David Daudé, président et directeur scientifique de Gene&GreenTK

Dans le cadre de la collaboration entre la startup Gene&GreenTK et l'université d'Aix-Marseille, pouvez-vous nous dire quelques mots, David, sur la genèse du sujet de thèse ?

« Je travaille dans la start-up Gene&GreenTK, qui développe des enzymes comme alternatives aux antibiotiques traditionnels. Cette recherche s'inscrit dans le programme One Health de l'OMS. L'idée est de développer des solutions durables pour lutter contre les pathogènes.

Le sujet de Baptiste a été construit autour de deux volets principaux. Le premier volet concerne les bactéries et a pour but de développer des alternatives aux antibiotiques, de valider les mécanismes d'action et de démontrer les preuves d'efficacité de nos approches.

En ce qui concerne le second volet de cette thèse, l'objectif était de décliner nos compétences pour développer des candidats qui ciblent cette fois-ci des infections fongiques. Ce sujet était beaucoup moins mature et nous avons profité de la thèse pour défricher tout un pan de recherche sur lequel nous n'avions jamais travaillé. »



Quel est votre regard sur la prise en compte de ces problématiques par Baptiste ?

« A mon sens, la grande qualité de la thèse de Baptiste tient à son implication personnelle et à sa connexion avec le sujet. En effet, s'agissant de proposer des alternatives à des approches conventionnelles, il s'est complètement investi dans ce sujet parce que cela touchait aussi sa sensibilité car Baptiste a une vraie conscience environnementale et écologique. »

Une suite a-t-elle été donnée à la thèse ?

« Dans la continuité de la thèse de Baptiste une nouvelle Cifre a démarré. Celle-ci s'appuie sur ses résultats et vise aussi à développer de nouveaux candidats comme alternatives aux antibiotiques. La thèse de Baptiste a par ailleurs contribué au montage d'un projet collaboratif public–privé ambitieux, lauréat d'un financement i-Démo de Bpifrance. »

Quelques mots sur les avantages du dispositif Cifre que vous souhaitez mettre en avant ?

« Un des points clé du dispositif Cifre est que le doctorant fait partie des effectifs de l'entreprise. Il y est recruté et peut s'y intégrer plus facilement que s'il était rattaché uniquement à un laboratoire de recherche.

Cela crée en fait une vraie différence dans la mesure où comme le reste de l'équipe il participe à la plupart des réunions. De plus, au niveau personnel il a droit aux mêmes bénéfices que les autres employés, en termes d'avantages sociaux par exemple ou encore en termes d'intéressement, etc. C'est important de prendre en compte cette dimension, qui s'ajoute à la possibilité de pouvoir associer dans son travail des enjeux industriels à une vision scientifique et académique. »


Eric Chabrière

Eric Chabrière, professeur des Universités, Aix-Marseille Université

Pouvez-vous nous résumer votre parcours, Eric, et le contexte général de la collaboration entre la startup Gene&GreenTK et votre laboratoire ?

« À l'université, mes propres recherches ont d'abord concerné la décontamination des armes chimiques dans le cadre d'une mission pour la DGA. L'univers académique m'a paru alors trop restreint car il ne permettait pas de transformer des solutions issues de la recherche en innovations concrètes sur des marchés. La collaboration avec une entreprise comme Gene&GreenTK permet de transformer des produits de laboratoire en produits commerciaux.

Les bourses Cifre sont bien adaptées aux entreprises qui ont besoin de recruter des chercheurs pour disposer de forces vives de grande qualité. En effet les étudiants sont attirés par la perspective d'être à la fois à l'université et dans une entreprise. De cette façon ils peuvent faire de la recherche et bénéficier des avantages d'un travail salarié.

Pour l'entreprise elle-même c'est bien sûr financièrement intéressant de s'adjoindre une compétence nouvelle mais cela lui donne aussi accès à des moyens qui ne sont pas toujours à la portée même des grandes entreprises, puisque les laboratoires académiques disposent souvent d'équipements de pointe et de l'environnement pour les utiliser. Cela permet en fait d'accéder simultanément à la force de frappe d'un laboratoire académique et à l'agilité d'une startup. »

Prix de thèse IFPEN-ANRT 2026 : mise au point d'enzymes de protection pour les cultures
06 novembre 2026

Lien vers la page web :